



Jean Teulé, auteur de « Fleur de tonnerre » et de « Crénom, Baudelaire ! », est mort

Ses éditeurs ont confirmé que Jean Teulé avait « succombé à un arrêt cardiaque » mardi 18 octobre. « Nous ressentons avec une grande tristesse la fin trop précoce de l'histoire d'un rêveur inclassable, dessinateur et poète », a salué la ministre de la culture.

Le Monde avec AFP

Publié le 19 octobre 2022 à 16h59 · Mis à jour le 19 octobre 2022 à 20h19 · 🕒 Lecture 2 min.



Jean Teulé, le 16 février 2016. JOEL SAGET / AFP

L'écrivain Jean Teulé, auteur de *Fleur de tonnerre* ou *Crénom, Baudelaire !*, est mort mardi, à l'âge de 69 ans, a-t-on appris mercredi 19 octobre. « *Betty Mialet et Bernard Barrault ont l'immense tristesse de devoir confirmer que leur auteur Jean Teulé aurait succombé hier soir, 18 octobre, à un arrêt cardiaque* », a écrit Mialet-Barrault Editeurs dans un communiqué. Une source policière a par ailleurs

précisé que le romancier était mort à son domicile à Paris dans la soirée.

« Nous ressentons avec une grande tristesse la fin trop précoce de l'histoire d'un rêveur inclassable, dessinateur et poète qui a voulu partager avec tous Rimbaud, Villon et Baudelaire », a salué la ministre de la culture, Rima Abdul Malak, évoquant « soixante-neuf ans de fantaisie historique, d'irrévérence littéraire, d'originalité résolue ».

Il vivait depuis 1998 avec sa compagne, l'actrice Miou-Miou. L'auteur était très attaché à la bande dessinée, rappelle RTL, et a travaillé dans les années 1980 chez Glénat avec l'adaptation de *Bloody Mary* de Jean Vautrin. Egaleme nt passé par la télévision, Jean Teulé avait trouvé sa voie dans le roman au ton décalé, en particulier historique ou biographique, depuis *Rainbow pour Rimbaud* (1991).

Lire notre archive (2009) : [Jean Teulé : "J'ai de l'empathie pour les victimes"](#)

« Je ne lisais pas [de romans] avant d'écrire, et je n'en lis toujours pas »

L'élite littéraire parisienne a toujours considéré son œuvre avec distance, de même que lui ne prétendait pas en faire partie. « *Je ne lis pas de romans. Je n'en lisais pas avant d'écrire, et je n'en lis toujours pas. (...) Je n'ai pas envie que ça me coupe les pattes, et de me dire : s'il y a des mecs qui écrivent comme ça, c'est pas la peine que je prenne un crayon* », disait-il sur France Inter en 2019.

La télévision lui a assuré une certaine renommée auprès du grand public, d'abord au côté de Bernard Rapp dans l'émission *L'Assiette anglaise*, puis sur Canal +, qu'il rejoint en 1994. Il a fait partie de l'aventure de *Nulle part ailleurs* en tant que chroniqueur. Jean Teulé a aussi remporté des récompenses originales comme le prix Trop Virilo 2015 avec *Héloïse, ouille !*, sur l'histoire d'amour avec Abélard, ou le prix Maison de la presse 2008 avec *Le Montespan*, sur le mari de Madame de Montespan, la maîtresse de Louis XIV.

Son dernier roman, *Azincourt par temps de pluie*, lancé à 300 000 exemplaires, retrace la déroute invraisemblable des Français lors de cette bataille qui eut lieu en 1415. S'appuyant aussi sur des faits historiques, *Mangez-le si vous voulez* (2009) revient sur un lynchage en 1870, l'affaire de Hautefaye, et *Fleur de tonnerre* (2013) fait revivre une tueuse en série dans la Bretagne des années 1830-1840.

Récompensé au Festival d'Angoulême en 1989

Né le 26 février 1953 à Saint-Lô, ville normande sortie en ruines de la seconde guerre mondiale, Jean Teulé a d'abord été un élève médiocre en banlieue parisienne. Il était arrivé aux grands poètes non grâce à un professeur de lettres, mais par un disque. « *C'est comme ça que j'ai découvert Rimbaud et Verlaine, et je suis tombé dedans grâce à [Léo] Ferré, qui a chanté ça extraordinairement bien* », racontait-il.

« *Moi aussi j'avais envie de faire mon boulot de passeur, et c'est ce qui s'est passé. Plein d'adolescents m'ont dit que sans moi ils n'auraient pas connu ces trois types-là.* » Il est ensuite entré dans le monde de la culture via la bande dessinée alternative. Il est l'un des dessinateurs du magazine *L'Echo des savanes* de 1978 à 1983, puis il publie ses propres albums, à commencer par *Bloody Mary* en 1983.

Il reçoit un prix spécial au Festival d'Angoulême 1989 pour un recueil de reportages, *Gens de France*, qui sera suivi en 1990 de *Gens d'ailleurs*, sur l'Afrique et La Réunion. « *Il faut peu de lignes à Jean Teulé pour dresser un portrait ou restituer un drame* », écrivait *Le Monde* en 2001.

Le Figaro, à l'occasion d'une fiction en 2007, *Le Magasin des suicides*, saluait un auteur « *ni trop léger dans le propos ni trop lourd dans la drôlerie* ». Dans l'une des dernières pages de son ultime livre, on trouve ce proverbe médiéval : « *L'homme esgaré ne scet ou il va* ».

Le Monde avec AFP